

A Parlens Autisme

Le trimestriel
de la Fédération
québécoise
de l'autisme

Transmettre | Sensibiliser | Accompagner

Septembre 2022



Répit, gardiennage, dépannage Besoins criants et initiatives locales



L'OBS
Ensemble, passons
à l'Observ'Action



Place à l'école
Le parent, allié
incontournable

ÉDITORIAL

La rentrée scolaire est déjà derrière nous depuis plusieurs semaines et la campagne électorale bat son plein. De façon malheureusement assez prévisible, l'autisme n'est aucunement une priorité dans ces deux temps forts qui constituent pourtant des leviers majeurs pour favoriser l'inclusion des personnes autistes.

Cet été, la FQA a envoyé à tous les partis politiques un document de 13 pages intitulé : [Élections 2022, si on parlait d'autisme...](#) En vis-à-vis des priorités établies dans le plan d'action en autisme 2017-2022, nous avons pris le temps d'écrire noir sur blanc notre constat de la réalité, aidés en cela par les remontées du terrain de nos 16 associations régionales en autisme, des témoignages reçus au fil des années, etc. Et puis nous avons interrogé les partis politiques sur leurs propositions pour améliorer la situation. Voici un petit échantillon de nos questions : « Considérant que c'est un objectif prioritaire du Plan d'action, qu'entendez-vous faire pour établir une trajectoire d'évaluation diagnostique dans tout le Québec, peu importe l'âge et le genre de la personne, y compris les adultes et ce, sans augmenter les listes d'attente chez les enfants ? » « Qu'entendez-vous faire pour mettre fin à la discrimination dont sont victimes ►

Directeur de la publication : Pascal Franco

3396, rue Jean-Talon Est
Montréal (QC) H2A 1W8
Tél. : 514 270-7386
Ligne sans frais: 1-888-830-2833
autisme.qc.ca



Une autre façon de communiquer

Sur le terrain, et à l'école en particulier, la rentrée 2022 est de nouveau chaotique pour les élèves autistes. Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement? La pensée magique et les incantations du « tout va bien aller » n'y pourront rien: les mêmes dysfonctionnements produisent les mêmes effets depuis des années.

les enfants autistes en matière d'accès à un service de garde? » « Qu'entendez-vous faire pour vous assurer que les enfants, les adolescents et les adultes autistes soient scolarisés à temps plein et aient accès à des services scolaires qui répondent à leurs besoins et qui respectent leurs droits? Beaucoup d'établissements scolaires ne connaissent pas ou peu les droits que les personnes autistes ont en termes de scolarité. Comment planifiez-vous une véritable coopération entre les milieux de la réadaptation et scolaire? »

On va se le dire: on est ici assez loin des annonces « électoralistes » qui se succèdent à grands coups de montants exprimés, si possible, en millions de dollars; très loin même de cette « course à l'échalote » dans laquelle les débats de fond effleurent tout juste, court-circuités par les « petites phrases » qui font diversion et occupent le devant de la scène. Ce que nous voulions

en tendant ainsi la plume aux partis politiques, c'était, à défaut de certitudes, d'avoir le sentiment que le sujet de l'autisme avait du sens à leurs yeux, que des réflexions infusaient au sein de leurs équipes et, même mieux, que des plans d'attaques étaient prévus. Bien évidemment, nous n'avons pas été les seuls à mener cet exercice, vital pour la démocratie, essentiel pour construire ensemble un projet de société plus juste. On peut, par exemple, citer le document d'orientations soumis aux mêmes partis politiques par la Société québécoise de la déficience intellectuelle ou encore le top 10 des questions des parents proposé par la Fédération des comités de parents du Québec.

En ce qui nous concerne, en date du 20 septembre, nous n'avons reçu que deux réponses: celle du Parti Québécois et celle du Parti Libéral Québécois. Leurs réponses sont accessibles ici: <https://www.autisme.qc.ca/nos-actions/nos-communiqués.html>.

Sur le terrain, et à l'école en particulier, la rentrée 2022 est de nouveau chaotique pour les élèves autistes. Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement? La pensée magique et les incantations du « *tout va bien aller* » n'y pourront rien: les mêmes dysfonctionnements produisent les mêmes effets depuis des années. Dans une tribune

Pour la rentrée scolaire 2020, nous avons déjà mené campagne pour que les élèves autistes ne soient pas oubliés. Nous pourrions répéter le même slogan en 2022...

d'opinion publiée début septembre par Le Quotidien, et intitulée « *Élèves TSA: les enseignants sont-ils compétents* », Mélanie Minier évoque sa difficile expérience à travers la scolarité de sa fille autiste, quitte à se « *faire lancer des roches* ». Et de préciser, « *je ne serai pas tendre, vous êtes prévenus* ».

Sur les réseaux sociaux, le texte n'a pas manqué de faire réagir, mais il a aussi donné lieu à une réponse publiée dans le même journal et rédigée par une enseignante en classe spécialisée. Ou plutôt une... ancienne enseignante comme elle l'explique : « *J'ai pris la décision de devancer ma retraite pour quitter le milieu scolaire. J'étais usée et non pas par les élèves ou leurs parents, mais par les directions et les collègues enseignantes et éducatrices spécialisées.* »

Côté pile (les élèves) comme côté face (le personnel enseignant), on voit bien ici que le système scolaire au Québec — mais pas seulement, il faut être honnête — génère des souffrances et de la maltraitance aux quatre coins des salles de classe. Des exceptions existent bien évidemment et quand les planètes sont alignées, certains élèves autistes réussissent à se frayer un chemin éducatif avec l'attention et la bienveillance attendues. Les autres, ce sont malheureusement les plus nombreux,



butent eux sur un système incapable de les accueillir avec leurs différences.

Dans notre précédente édition de *Parlons autisme*, nous disions l'urgence absolue de changer de paradigme pour les prochaines années. Quelle que soit l'issue de la campagne électorale qui se terminera le 3 octobre, cette rentrée 2022 renforce encore un peu plus cette certitude...

Difficile, enfin, de terminer cet éditorial sans évoquer avec tristesse le décès de Carmen Lahaie (Dupont), la présidente d'Autisme Montréal. Militante engagée auprès de la cause de l'autisme, Carmen Lahaie a été des tous premiers combats au Québec pour en faire reconnaître les spécificités. Inlassablement, elle s'est portée aux côtés des personnes autistes et de leur famille pour que leurs droits soient entendus et respectés. Avec une extraordinaire humanité et une générosité sans faille.

Nous renouvelons nos plus sincères sympathies à sa famille, à ses proches et à toute l'équipe d'Autisme Montréal.

Pascal Franco,
directeur information et communication à la FQA



Observatoire québécois de l'autisme

Et si on passait à l'Observ'action!

Lancé en avril dernier, l'Observatoire québécois de l'autisme déploie une grande campagne de mobilisation et appelle les personnes autistes et leur famille à passer à l'Observ'action.

L'enjeu de l'Obs (c'est son petit surnom) est de taille: collecter le plus possible de données sur la réalité des personnes autistes et leur famille et ainsi permettre une meilleure connaissance de leurs besoins pour mieux promouvoir leurs attentes et leurs droits.

Plusieurs personnes autistes ou non, très présentes sur différents réseaux sociaux (Facebook, TikTok, etc.), ont accepté d'être des ambassadeurs et ambassadrices de l'Obs. Parce que ces ambassad'Obs (eux aussi ont droit à un surnom!) sont convaincus de l'importance d'un tel outil au service de l'autisme au Québec, ils et elles vont le faire rayonner au sein de leur communauté. Et si vous aussi vous passiez à l'Observ'action?



Envie de faire la différence en autisme ? Devenez **Observ'acteur !**

Vous êtes une personne autiste ou parent d'une personne autiste et vous voulez faire avancer l'autisme ? En vous inscrivant à l'Observatoire québécois de l'autisme, une plateforme unique conçue pour mieux comprendre les besoins et (re)définir les services, vous aurez la possibilité de faire la différence.

Je m'inscris, je soutiens !

observatoire.autisme.qc.ca

Passer à l'Observ'action,
c'est simple comme compter jusqu'à 3 !

- 1— Inscrivez-vous à l'Obs
- 2— Remplissez le premier questionnaire
- 3— Parlez de l'Obs



observatoire.autisme.qc.ca

Attention : l'Obs est réservé aux résidentes et résidents du Québec



En tant qu'autiste,
j'ai fait le choix de
l'Observ'action !

Vous êtes une personne autiste ou parent d'une personne autiste et vous voulez faire avancer l'autisme ? En vous inscrivant à l'Observatoire québécois de l'autisme, une plateforme unique conçue pour mieux comprendre les besoins et (re)définir les services, vous aurez la possibilité de faire la différence.

Je m'inscris, je soutiens !

observatoire.autisme.qc.ca



Répit, gardiennage, dépannage...

Besoins criants et initiatives locales

Les remontées terrain que nous avons par nos 16 associations régionales en autisme le confirment : l'offre de services de répit, de gardiennage ou encore de dépannage est très loin de répondre aux besoins des personnes autistes et de leurs parents. En trop petit nombre, très éloignés de certains territoires, ressources parfois non spécialisées en autisme... Les griefs sont nombreux alors même que les bienfaits de ces services sont largement documentés, que ce soit pour les personnes autistes elles-mêmes ou les familles.

Dans ce dossier, *Parlons autisme* a donc décidé de donner la parole à Véronique Rochon qui a consacré son mémoire aux éléments clés des services de répit, de gardiennage et de dépannage en autisme, déficience intellectuelle ou physique. En parallèle, nous sommes aussi allés à la rencontre de quelques initiatives locales qui s'efforcent de mettre en place une offre adéquate.



Véronique Rochon, M.erg., M.Sc

« Il est possible d'offrir des services qui répondent aux besoins des familles et des personnes »

Dans le cadre de son mémoire en vue de l'obtention du grade de maître ès sciences (M. Sc.) en sciences de la santé, Véronique Rochon a cherché à documenter les éléments clés des services de répit, de gardiennage et de dépannage qui répondent aux besoins des parents et des personnes autistes ou présentant une DI ou une DP. Entrevue...

En quelques mots, pouvez-vous nous résumer l'objectif de votre mémoire ?

L'objectif premier du projet était de documenter les éléments clés des services qui sont actuellement mis sur pied au Québec. En d'autres mots, il est connu dans la littérature que l'offre de services de répit, de gardiennage et de dépannage présente des lacunes au Québec, et même à l'international. En revanche, mon expérience professionnelle m'a prouvé que certains organismes ou certains parents ont trouvé ou mis en place des services qui répondent aux besoins des familles. Ce sont donc les services qui permettent aux familles d'obtenir des services adéquats et en fonction de leurs besoins que je voulais documenter.

Par la suite, l'objectif ultime était d'inspirer le développement de tels services. C'est pour cette raison que nous avons axé le projet sur la documentation des éléments clés des services qui répondent aux besoins des familles et des personnes autistes ou présentant une déficience intellectuelle ou physique.

Les bienfaits des services de répit, de gardiennage et de dépannage sont loin d'être anecdotiques pour les parents d'enfants autistes par exemple. Pouvez-vous nous les rappeler ?

Ces services ont effectivement plusieurs retombées pour les parents et, ce, à divers niveaux. Plus précisément, ils permettent aux parents d'avoir du temps ►

pour effectuer une autre activité qu'elle soit de nature personnelle (prendre du temps pour eux), de nature sociale (faire une activité avec les autres enfants de la famille, voir des amis) ou de nature professionnelle (travailler de soir). Bref, ces services permettent aux parents d'avoir du temps pour effectuer une activité à laquelle ils ne pourraient participer (ou du moins pleinement) en présence de leur enfant en situation de handicap. De ce fait, les services de répit, de gardiennage et de dépannage permettent d'améliorer la santé mentale des parents et leur participation sociale. Je tiens également à préciser que les services de répit, de gardiennage et de dépannage doivent, en premier lieu, être bénéfiques pour la personne elle-même sans quoi elle ne sera pas heureuse et pourrait développer des comportements perturbateurs ou à risque lorsqu'elle fréquente le service. À mon avis, il est donc essentiel de revoir la visée même de ces services pour mettre l'accent principalement sur leurs bénéfices pour la personne concernée. Il peut s'agir de lui permettre de développer ses intérêts à l'extérieur du cercle familial, de créer des relations interpersonnelles, de favoriser son autodétermination, d'améliorer ses habiletés physiques ou cognitives en participant à des activités stimulantes. Bref, les retombées sont nombreuses, mais elles sont souvent oubliées.

Quelles sont les conclusions de votre projet ?

Il ressort que les parents disent utiliser une combinaison de divers services, car aucun d'entre-eux ne permet de combler tous les besoins en termes de plage horaire, de stimulation ou de remboursement de frais. C'est en quelque sorte la pierre angulaire de la réponse



Il faut repenser les services pour qu'ils répondent aux besoins de la personne autiste ou présentant une DI ou une DP.

aux besoins des parents puisque cette combinaison de services influence les autres éléments clés.

Plus précisément, les parents affirment utiliser divers services pour combler en premier lieu toutes les plages horaires, mais également pour offrir à leur enfant diverses expériences de stimulation et de socialisation. Tel que mentionné par une mère dans mon projet, malgré le diagnostic et les difficultés de son enfant, celui-ci « *n'est pas une chaise* » ou « *une plante verte* » dans le coin de la pièce. La personne se doit d'avoir des services signifiants et qui favorisent son autodétermination.

Puisque les parents utilisent de nombreux services,

ils rapportent que la collaboration entre les différents prestataires est primordiale afin d'arrimer les plages horaires et d'éviter de devoir renommer les informations à plusieurs reprises. Par ailleurs, ils reconnaissent que la présence de prestataires en nombre suffisant et adéquatement formés les rend plus sereins avec l'idée d'envoyer leur enfant en répit.

Pour finir, les parents affirment que du soutien financier adéquat pour couvrir les coûts associés aux services ainsi que du soutien pour "naviguer" dans le système de santé sont des éléments essentiels alors même qu'ils ont déjà beaucoup de responsabilités.

Nous le savions et les parents vous l'ont encore rappelé: il ne suffit pas de proposer une offre diversifiée, encore faut-il que le personnel soit formé adéquatement. En cette période de pénurie de main-d'œuvre, l'enjeu est de taille...

C'est un excellent point. Je suis d'avis que l'enjeu est de taille principalement dans le milieu communautaire, milieu où plusieurs services de répit, de gardiennage et de dépannage sont offerts. Toutefois, il est connu que les conditions de travail en milieu communautaire sont peu attrayantes entre autres en raison du manque de formation continue. Le roulement de personnel occasionné par ce phénomène limite également la formation par les pairs qui pourrait être offerte. Ainsi, en inversant la tendance, soit en offrant un milieu stimulant pour les travailleurs avec de la formation et du support professionnel adéquat, l'enjeu de rétention de personnel pourrait être diminué. De plus, il a été documenté dans un projet de recherche mené par Pre Camille Gauthier-Boudreault, erg., PhD, que les travailleurs démontraient davantage de plai-

sir à venir travailler durant la période où des activités significatives étaient offertes aux usagers puisque l'ambiance était plus agréable et leurs tâches plus gratifiantes. De ce fait, si les tâches et les activités effectuées durant les services sont plus agréables autant pour les usagers que pour les intervenants, ceux-ci sont davantage motivés à travailler et à s'impliquer pour bonifier les services. Par contre, encore faut-il que le financement y soit, d'où l'importance du soutien financier octroyé autant aux familles qu'aux organisations offrant des services de répit, de gardiennage et de dépannage.

Pour finir, quelles sont selon vous les balises importantes à respecter dans les prochaines années pour rendre cette offre de services pertinente et pérenne ?

Selon moi, la mentalité des services principalement de répit doit changer. Actuellement, l'offre de service est centrée sur les parents et leurs besoins de repos. Toutefois, ce besoin peut être répondu uniquement si leur enfant est dans un milieu sécuritaire, stimulant et avec des personnes de confiance. Il faut donc repenser les services pour qu'ils répondent aux besoins de la personne autiste ou présentant une DI ou une DP. C'est, à mon avis et à la lumière des résultats de mon projet de maîtrise, le changement primordial qui doit être fait, sans quoi les services ne répondront jamais aux réels besoins. À quoi bon offrir plus de plages horaires de répit, de gardiennage et de dépannage si les parents doivent, premièrement, s'épuiser pour les obtenir en raison des nombreuses démarches et, deuxièmement, être anxieux puisque leur enfant risque d'être malheureux durant cette période ?



Autisme Saguenay — Lac-Saint-Jean

Trois lieux sous un toit

En juin dernier, l'association régionale Autisme Saguenay — Lac-Saint-Jean a déménagé regroupant ainsi ses activités de répit, de loisirs et son espace administratif dans une seule belle et grande résidence. Guylaine Cauchon, directrice générale, revient sur cet investissement.

Pourquoi avoir décidé de regrouper toutes vos activités en un seul lieu ?

Il y a quelques années, l'organisme souhaitait rénover et agrandir sa petite maison de répit située à Chicoutimi Nord qui en avait grand besoin. Étant donné le prix des matériaux à la hausse, l'investissement s'avérait trop élevé sans pour autant répondre à un besoin d'augmenter le nombre de places disponibles. Par la suite, la Covid et la pénurie de la main-d'œuvre

ont incité la direction et le conseil d'administration à regrouper ses lieux de services situés au Saguenay, mais à garder l'autre maison de répit au Lac-Saint-Jean. La région est grande et étendue sur un vaste territoire, néanmoins 70 % de nos membres sont concentrés au Saguenay. Nous croyons tous que ce regroupement optimisera le nombre d'employés sur place, car les personnes présentes pourront mettre l'épaule à la roue lorsqu'il manquera du personnel.



La nouvelle résidence est entourée de vivaces, d'arbustes avec un petit boisé à l'arrière,

Une fois les calculs faits et la vente d'une des deux maisons réalisée, l'organisme fera des économies sur des dépenses tout en demeurant 100 % propriétaire. Le conseil d'administration a donc créé un sous-comité et celui-ci a trouvé l'été dernier la « perle rare ».

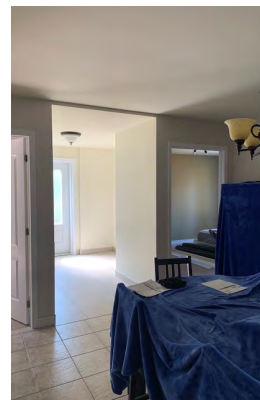
Quels étaient vos critères essentiels pour le choix d'une nouvelle résidence et pourquoi ?

La maison idéale devait être grande pour regrouper les trois lieux de services. Elle devait avoir un minimum de 6 chambres et un espace pouvant loger trois bureaux avec du rangement. Elle devait se situer non loin de la ville et surtout le transport adapté devait s'y rendre. Aussi, nous souhaitions trouver une maison dans un environnement calme et sécuritaire pour nos membres et pour nos employés.

On connaît l'importance des services de répit pour les personnes autistes et leur famille. Quelles sont les améliorations qu'offre cette nouvelle résidence à vos membres ?

La maison est située dans un environnement où

règnent la nature et la sérénité, deux incitatifs importants au bien-être des personnes autistes. La résidence est entourée de vivaces, d'arbustes avec un petit boisé à l'arrière, celui-ci offre un potentiel intéressant pour développer un petit sentier d'hébertisme¹. Il faut faire bouger nos personnes autistes, car les bienfaits ne sont plus à prouver qu'on soit autiste ou non. L'activité physique améliore l'estime de soi, les capacités cognitives et diminuent les comportements négatifs et l'anxiété comme l'expliquent Thierry Maffre et Julien Perrin dans le livre *Autisme et psychomotricité*: « (...) la psychomotricité auprès d'enfants présentant un TSA travaille principalement sur l'harmonisation et l'intégration sensorimotrice et émotionnelle » : À l'intérieur, au rez-de-chaussée, on retrouve six grandes chambres, dont une servira de salle sensorielle et certaines auront deux lits simples, donc notre capacité d'accueil augmentera à 8 participants en répit. On compte également deux salles de bain complètes dont une avec douche adaptée pour nos personnes à mobilité réduite. Même si ceux-ci ne représentent qu'environ 15 % de nos participants, nous serons ►



Un aperçu des travaux qui sont en cours dans la nouvelle résidence...

tout de même en mesure d'adapter certains déplacements en fonction de leur condition.

À l'étage, on retrouve une grande cuisine, une grande salle à manger qui servira aux rencontres et aux formations, un très grand salon à plafond cathédrale est destiné aux groupes en loisirs. À l'étage, on compte aussi deux espaces pouvant accueillir trois bureaux, une petite salle de retrait et une salle de bain complète.

Plus globalement, après plusieurs semaines passées au sein de ce nouvel espace, quels sont les retours que vous avez eus de la part de vos membres? Sont-ils satisfaits?

Ce n'est qu'à la mi-septembre que nous débuterons les services de répit. Au moment où j'écris ces mots, il y a des travaux un peu partout dans la maison, car il va de soi qu'il y avait des améliorations à apporter pour nos membres. Pour en nommer quelques-unes : solidifier un garde à l'étage, identifier les sorties extérieures, refaire et solidifier l'escalier extérieur en caillbotis, construire des vestiaires, enlever des miroirs, etc. Il reste encore beaucoup à faire pour notre petite équipe de travail, sans parler des services qui débutent bientôt. Évidemment, un beau projet vient toujours avec son lot de travail supplémentaire. Cependant,

je peux vous affirmer que les membres qui ont vu la maison sur photo ou qui ont assisté à notre assemblée annuelle sont ravis par ce lieu et sont aussi sûrs que leurs enfants autistes aimeront l'endroit et voudront y revenir.

Avez-vous des projets de développement, des nouveaux services à déployer pour les prochaines années?

Oh que oui! Nous pensons développer des activités d'horticulture, offrir des cafés-rencontres pour les parents et, bien sûr, pratiquer plus d'activités en plein air comme l'hébertisme. Le développement et le maintien de la psychomotricité sont essentiels chez une personne autiste, car leur tonus est souvent plus faible que la normale. Elles ont parfois de la difficulté à gérer leur mouvement, mais aussi humblement et simplement parce que ça fait du bien de bouger pour nos participants et également pour nos intervenants.

1— L'hébertisme est une philosophie de vie développée par Georges Hébert à partir des années 1910 qui comprend notamment un fort accent sur l'importance du développement physique naturel et pratique.



Trait d'Union Outaouais

Accompagner les parents, sensibiliser le personnel autonome

Faire appel à une personne pour du répit, du gardiennage ou même de l'accompagnement n'est pas chose facile pour les parents d'enfants autistes. Pour les aider dans ce processus difficile, l'association régionale en autisme Trait d'Union Outaouais (TUOI) a développé un volet spécifique au sein de son programme « Ami des autistes ». Présentation...

À l'origine, le but du programme « Ami des autistes » était de promouvoir l'inclusion des enfants autistes dans les activités de loisirs offertes par la ville de Gatineau ou par les milieux privés, que ce soit en matière de sports, d'activités culturelles, de camps de jour ou autres. « Ensuite, nous y avons ajouté un volet scolaire, explique Jocelyne Sylvestre, directrice. La dernière brique concerne le gardiennage. Si elle s'adresse d'abord aux intervenants en milieux de loisirs et aux travailleurs autonomes, nous voulons l'étendre à la société civile. »

Un guide structuré en 3 étapes

L'idée de départ est simple : quel que soit l'âge de leur enfant autiste, les parents ont besoin de faire appel à du personnel autonome pour du gardiennage, du répit ou même de l'accompagnement dans des activités. « Recruter du personnel est plus complexe pour un parent dont l'enfant a des besoins particuliers, continue Jocelyne Sylvestre. Voilà pourquoi nous avons souhaité développer des outils tout à la fois utiles, pratiques et rassurants. »

Le programme est composé d'une pochette d'information pour accompagner les parents. Elle comporte un guide structuré en 3 étapes : cibler mes besoins ; procéder au recrutement et préparer la venue de la personne recrutée. « Avant de commencer, il est important de se demander quel est le profil du candidat idéal, complète Véronique Giroux, intervenante coordonnatrice. Nous suggérons aux parents de dresser une liste de critères et de les classer selon qu'ils sont obligatoires ou préférables. » Côté personnel autonome, une séance de formation (d'une durée de trois heures) permet de s'outiller pour être en mesure de s'occuper diligemment d'une personne autiste. Et Véronique Giroux d'ajouter, « La pochette est distribuée à plus d'une vingtaine de familles par année. Notre liste de travailleurs autonomes a généralement entre 3 et 5 personnes disponibles pour offrir du répit aux familles. Les travailleurs peuvent être des employés actuels ou anciens de l'organisme ou d'un autre milieu qui ont le goût d'offrir un peu d'aide ! » Le guide peut-être demandé par courriel à l'adresse suivante : amidesautistes@traitdunionoutaouais.com



Place à l'école

Le parent, allié incontournable de l'équipe école

Porté par l'organisme Intégration sociale des enfants dans un milieu de garde (ISEMG), le service Place à l'école vise à accompagner gratuitement et partout au Québec les parents dans leur démarche collaborative avec l'équipe école pour faciliter l'intégration et l'inclusion scolaire de leur enfant ayant une déficience, une situation de handicap ou des défis spécifiques. Ginette Pariseault, la directrice générale, Jacinthe Demers, chargée de projet et Alexandra Offlaville, agente de liaison, nous en disent plus...

En quoi consiste le service de Place à l'école ?

Place à l'école a été initié à la suite d'une démarche de consultation auprès des parents d'enfants ayant des défis spécifiques et de leur parcours d'intégration et d'inclusion scolaire. C'est à partir de ces résultats que le service Place à l'école s'est défini et se décline de la façon suivante :

► Un accompagnement des parents selon leurs besoins dans les différentes étapes du parcours scolaire. Cet accompagnement se concrétise par de l'information sur mesure et des propositions de stratégies pour collaborer en ayant un sentiment de reconnaissance de la part de l'équipe-école.

► Un soutien au processus décisionnel du parent selon les différents défis et enjeux inhérents au parcours scolaire avec une information pratique et pertinente pour le parent.

► Un soutien pour la mise en valeur des responsabilités complémentaires qui permettent de mieux contribuer à la réussite éducative et sociale de l'enfant.

Pouvez-vous nous donner des exemples d'interventions ?

L'accompagnement peut se faire individuellement à partir d'une plateforme d'appel à distance. Les rencontres permettent au parent de prendre du recul face à la situation et de voir quelles sont les meilleures stratégies d'intervention.

Par exemple, nous avons été contactés par des parents qui souhaitent être accompagnés dans leur préparation pour la rencontre du plan d'intervention (qui sera présent ? quelles questions poser ? comment m'assurer de recevoir les informations pertinentes ? comment présenter et faire valoir les

capacités, forces et habiletés de l'enfant?). Pour cela, nous avons développé plusieurs outils pour les parents : des fiches-questions selon le sujet d'intérêt, des capsules d'information présentes sur nos réseaux sociaux ainsi qu'une formation « *Communication et ses impacts souhaités* » proposant aux parents différentes stratégies pour s'assurer de l'impact et du résultat souhaité au niveau de leur collaboration avec l'école.

Quels sont les principaux sujets des demandes ?

Les demandes concernent principalement l'inscription à la maternelle, le plan d'intervention, la communication avec l'équipe-école, la transition entre le service de garde et le service de garde scolaire, la transition entre le service de garde et l'entrée à la maternelle, la réintégration scolaire après une période d'exclusion. Pour l'ensemble des demandes de soutien de parents (50 demandes individuelles en 2021-2022 rejoignant 9 régions différentes au Québec), la rétroaction des parents nous indique que notre accompagnement a fait une différence positive en fonction de l'objectif de ceux-ci.

Comment ce service est-il accessible aux parents et sous quelles conditions ?

C'est très simple, les parents peuvent nous contacter à partir :

- ▶ Du site internet : www.isemg.quebec ;
- ▶ Par courriel : info@placealecole.quebec ;
- ▶ Par téléphone au 450 646 2714 au poste 206.

C'est un service gratuit qui s'ajuste selon le besoin !

Des partenaires de terrain

La collaboration avec les partenaires se fait dans une approche de complémentarité : les organismes peuvent travailler main dans la main dans le but de répondre au mieux aux besoins des parents et de les référer lorsqu'une situation dépasse notre champ d'expertise. Voici quelques-uns des partenaires : l' AISQ (Association pour l'intégration sociale de la région de Québec), l' APED (Association des parents de l'enfance en difficulté), l' AQPEHV (Association québécoise des parents d'enfants handicapés visuels), Autisme Centre-du-Québec, Autisme Lanaudière, Autisme Montérégie, Autisme Mauricie, les agentes de développement Première transition des CSS des Appalaches, des Navigateurs, des Samarres, de Lester B Pearson, de Marie Victorin et de Sainte Hyacinthe, Centre des familles exceptionnelles, Escalier Famille Le Triolet, la FCPQ (Fédération des comités de parents du Québec), la FQOCF (Fédération québécoise des organismes communautaires famille), l' Institut Nazareth Louis Braille, J'me fais une place en garderie, L'accompagnateur, Le Fablier, la Maison la Virevolte, l' OPHQ (Office des personnes handicapées du Québec), le RAPLIQ (Regroupement activistes pour l'inclusion Québec) mais aussi RT21 (Regroupement pour la Trisomie 21). L'initiative Place à l'école est présentement soutenue par la fondation Mirella et Lino Saputo.

Dans les 24 à 48 heures suivant le contact du parent, notre agente de liaison prendra contact afin de planifier une rencontre. Il n'y a aucune condition ou prérequis à l'accès aux services de Place à l'école. L'organisme ISEMG, porteur du service Place à l'école, est le seul organisme ayant une mission provinciale pour soutenir l'intégration des enfants ayant une déficience, une situation de handicap ou des défis spécifiques, en service de garde scolaire et préscolaire. ISEMG se déploie par ses services de soutien et de formation en présentiel et en ligne à travers le Québec et a rejoint en 2021-2022 plus de 13 régions administratives scolaires.